

Table des matières

INTRODUCTION.....	9
-------------------	---

PREMIÈRE PARTIE Le temps de la méfiance (I^{er}-V^e siècle)

CHAPITRE PREMIER : L'Église primitive et la science gréco-romaine	23
<i>L'Ancien Testament : une vue favorable à la science...</i> , 25.	
– ... <i>mais un contenu scientifique rudimentaire</i> , 27. – <i>Le cœur du problème : la Bible, livre de science ?</i> , 30. – <i>Saint Paul et la science</i> , 33. – <i>La science grecque : une pensée religieuse</i> , 36. – <i>Pythagore et Empédocle</i> , 37. – <i>Démocrite, Épicure et les atomes</i> , 39. – <i>Le stoïcisme</i> , 41. – <i>Socrate et Platon</i> , 42. – <i>Aristote</i> , 45. – <i>La Terre : immobile ou en mouvement ?</i> , 48. – <i>Monde divin ou désacralisé ?</i> , 52. – <i>Géographie et alchimie</i> , 54. – <i>Les sciences de l'Homme</i> , 55. – <i>Une science spéculative</i> , 57.	
CHAPITRE II : Les hésitations de l'Église face au fruit défendu.....	62
<i>L'impasse d'une foi coupée de la culture</i> , 62. – <i>La nécessité de convaincre les élites</i> , 65. – <i>Les chrétiens et l'enseignement païen</i> , 67. – <i>L'école d'Alexandrie, ouverte sur la culture païenne</i> , 70. – <i>Clément d'Alexandrie et l'exégèse allégorique</i> , 71. – <i>Origène : la science au service de l'exégèse</i> , 75. – <i>La position ambiguë d'Origène dans l'Église</i> , 79. – <i>L'Église a-t-elle tué la science antique ?</i> , 81.	

- CHAPITRE III : Les pères de l'Église : la science, un mal indispensable 85
- Continuation des hésitations (milieu du III^e-milieu du IV^e siècle) 85. – L'édit de Julien (362) et ses conséquences, 88. – Basile de Césarée et Grégoire de Nysse : la question de la raison et de la foi, 93. – Saint Jérôme : pour ou contre la science ? – La foi doit faire le tri dans les doctrines scientifiques : le malentendu se précise, 105. – Saint Augustin, 110. – Les chrétiens qui soutiennent des erreurs scientifiques au nom de la Bible discréditent la Parole, 112. – La science indispensable à la compréhension des Écritures, 115. – Limites et dangers de la science, 120.*

DEUXIÈME PARTIE

L'église adopte la science
(VI^e-XIII^e siècle)

- CHAPITRE IV : Les grands espoirs de synthèse 127
- L'Église, responsable de la stagnation scientifique du Moyen Âge ?, 128. – Les intermédiaires : Boèce et Cassiodore, 131. – La science monastique : Bède le Vénérable et ses successeurs, 133. – Science et foi juxtaposées chez Isidore de Séville, 138. – La science se trouve dans les livres et non dans la nature, 139. – Jean Scot Érigène : pas de théologie sans la science ; une chance perdue pour l'Église, 142. – L'Église byzantine et la science, 147. – Le désir de science de l'Église du X^e siècle, 151. – Gerbert, pape de l'an mille, consacre le mariage de l'Église et de la science, 153.*
- CHAPITRE V : L'alliance entre la foi et la science 158
- La science antique retrouvée par l'intermédiaire arabe, 160. – Les traducteurs anglais : Adélarde de Bath, Daniel de Morley, la science alliée de la foi, 162. – Les échanges culturels en Italie du Sud, 166. – Bilan des traductions : l'Église face à la science gréco-arabe, 168. – La dialectique, nouvelle arme de la raison, 172. – Nécessité d'une surveillance de la science par l'Église, 175. – Le mariage réussi : l'école de Chartres, 180. – Guillaume de Conches (1080-1154), 184. – Les autres Chartrains, 186. – Le courant antiscientifique dans l'Église, 189. – Saint-Bernard et la science, 193. – L'Église et la médecine, 195.*

- CHAPITRE VI : l'Église et la physique d'Aristote..... 200
Les nouvelles conditions intellectuelles, 201. — Les premières condamnations de la science aristotélicienne, 204. — Les théologiens contre Aristote, 206. — Les partisans d'Aristote, 210. — La grande condamnation de 1277 : la foi détermine la vérité scientifique, 214. — Raymond Lulle et la supériorité de la foi sur la science, 220. — Les encyclopédies : la science subordonnée à la foi, 223. — Astronomie : Ptolémée l'emporte sur Aristote, 227. — La foi, motif de recherches scientifiques, 228. — La théologie comme science, 233. — Robert Grosseteste, un théologien de la science, 235. — Roger Bacon, 237. — Albert le Grand, 243. — Thomas d'Aquin, 246.

TROISIÈME PARTIE

De la tolérance à la rupture
(XIV^e-début du XVII^e siècle)

- CHAPITRE VII : La séparation foi-raison ou le temps des hypothèses 253
Duns Scot, 255. — Guillaume d'Occam et la critique de la connaissance scientifique, 256. — Premières condamnations de la science des nominalistes; Aristote, savant officiel de l'Église, 263. — Condamnation des hypothèses de Nicolas d'Autrecourt, 266. — La rupture science-technique favorise l'aristotélisme, 269. — L'univers mécaniste de Jean Buridan, 270. — Les problèmes des mouvements de la terre au XIV^e siècle, 275. — Nicolas d'Oresme, précurseur de Copernic, 277. — Oxford ou le rêve de la religion mathématique, 281. — Aristote toujours au centre des débats, 284.
- CHAPITRE VIII : L'Église de la Renaissance et les audaces scientifiques..... 290
Les derniers combats pour Aristote, 292. — Les blocages religieux de la science, 295. — Religion et médecine, 298. — Le blocage de la science par l'occultisme et le platonisme, 301. — Un début d'émancipation de la science, 305. — Des papes favorables à la science (1447-1555), 310. — Une large tolérance à l'égard des hypothèses les plus audacieuses, 314. — L'Église et l'imprimerie, 319. — Nicolas de Cues, le cardinal aux intuitions einsteiniennes, 321. — Copernic : la terre tourne avec la bénédiction de l'Église, 325. — Les voyages

de découverte : la collaboration obligée de la théologie et de la science, 330.

CHAPITRE IX : Contre-Réforme et reprise en main des sciences.....	337
<i>La condamnation de Giordano Bruno, symbole de la nouvelle attitude de l'Église, 339. – Durcissement de l'attitude de l'Église, Paul IV, 342. – Dogme eucharistique et atomes, 348. – La position ambiguë des jésuites, 353. – La Compagnie de Jésus et l'aristotélisme, 357. – Ambiguïté de la science jésuite en Chine, 361. – La répression des nouvelles hypothèses, 363. – La science sort de l'Église, 366.</i>	
CHAPITRE X : Galilée, l'Église et la science moderne : la grande rupture du XVII ^e siècle.....	371
<i>Les prémices de l'affaire : la condamnation du système de Copernic (1616), 373. – Le « Saggiatore » (1623), Galilée contre les jésuites, 377. – L'enjeu du jugement de 1633 : Copernic ou les atomes ?, 380. – L'Église, Galilée, la Bible et la science, 385. – L'escamotage progressif du jugement de 1633, 390. – Galilée dans l'apologétique chrétienne des XIX^e et XX^e siècles, 395. – Les suites de l'affaire Galilée chez Descartes, Gassendi, Pascal et Mersenne, 400.</i>	
CONCLUSION.....	411
Chronologie.....	417
Notes.....	421
Index.....	463
Table des figures.....	477